



Le Club de l'Espérance roule vers l'avenir

La vie, c'est un peu comme une ballade à bicyclette. Parfois on pédale tranquillement sur du plat, et parfois il faut redoubler d'efforts dans les montées afin de savourer le délice des descentes en roue libre. Dans un monde devenu si complexe le vélo peut aider les jeunes à apprendre le goût de l'effort et le plaisir de la réussite. Cette année le Club Ados des Maisons de l'Espérance de Beer-Sheva ont décidé d'exploiter le potentiel qu'offre la pratique du vélo en lançant un projet pilote propre à encourager le développement personnel, la dynamique de groupe et le leadership.



« C'était un vrai défi, et il y avait beaucoup de collines », se rappelle Netanel, un des jeunes qui a participé au programme. Adir, son ami, ajoute : « On était vraiment entraînés vers l'avant, et c'était aussi très amusant. Nous avons beaucoup appris sur nous-même ».



Près de vingt adolescents ont participé à un circuit à vélo à chaque fois dans une autre partie de la ville de Beer-Sheva, explorant des quartiers inconnus, s'intéressant à leurs habitants, et se renseignant sur les personnalités et les événements qui se cachent derrière le nom des rues qu'ils parcouraient. Le projet a fait l'objet d'une étude du « Kaye Academic College of Education » de Beer-Sheva, qui a suivi tout son déroulement afin d'en évaluer l'impact. Les paramètres d'observation, basés sur les buts fixés par Negba, comprenaient l'amélioration des capacités physiques, le progrès des rapports sociaux, la capacité de la coopération en équipe, le développement des facultés d'adaptation à l'environnement et l'évolution de la confiance en soi.



Le projet a effectivement encouragé la confiance en soi, comme l'a constaté Nadav, un des éducateurs qui ont accompagné l'équipe. « Les adolescents ont tout d'abord estimé que les circuits étaient difficiles, mais ils ont tout de même réussi à pédaler jusqu'au bout. Cela a vraiment augmenté l'estime qu'ils avaient d'eux-mêmes. Un jour nous avons commencé à rouler sous la pluie, et les ados n'arrêtaient pas de se plaindre. Nous avons continué malgré tout. Mais après, quand nous avons fini, ils n'arrêtaient pas d'en parler et de dire à quel point on avait bien fait de s'entêter. Ce n'est pas une expérience qu'ils oublieront de si tôt ».

Il nous importe de saluer au nom des enfants, Mr. et Mme. Gérard Levy et Mr. et Mme Franck Levy, fidèles donateurs, qui se sont associés à une Fondation anonyme. Sans eux, toute cette opération n'aurait pu avoir lieu.

